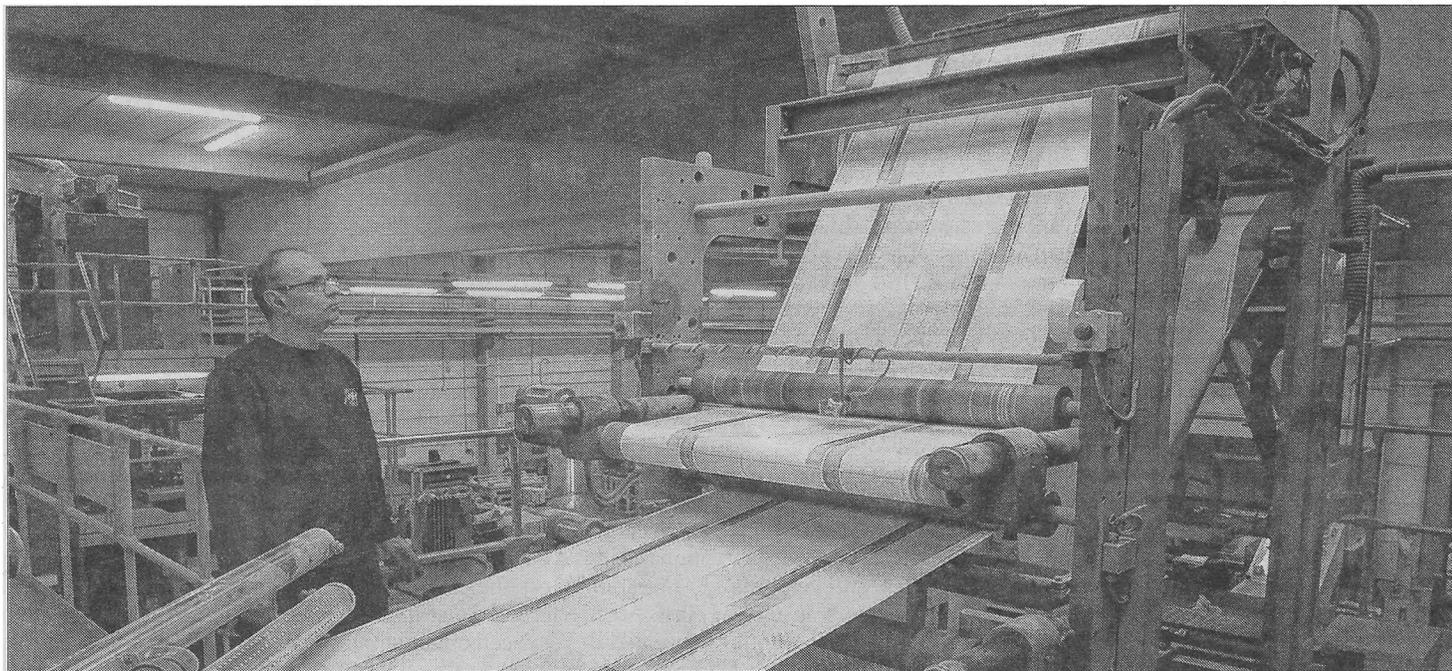


# 100 millions de bulletins de vote imprimés en cinq jours

**La société Est-Imprimerie, à Moulins-lès-Metz, a été missionnée par quatre partis politiques pour imprimer 100 millions de bulletins de vote pour les élections européennes. Une course contre la montre pour cette entreprise, qui a acquis un véritable savoir-faire dans ce domaine.**

Cinq jours. Deux rotatives qui fonctionnent en trois\*huit. 550 tonnes de papier. Et 100 millions de feuilles A4 imprimées, des bulletins de vote et des professions de foi. Les salariés de la société Est-Imprimerie, basée à Moulins-lès-Metz, ont vécu une semaine folle. « Pour les élections européennes, chacune des 34 listes est libre de choisir son imprimeur », explique Christophe Chiappini, le directeur. « Nous avons remporté quatre marchés. Sur nos deux imprimeries de Moulins-lès-Metz et de Compiègne, cela représente un volume de 200 millions de feuilles A4, 100 millions pour chaque site. »

Les rotatives ont commencé à tourner lundi, juste après la validation des documents électoraux par la commission de propagande. « Avant ce feu vert, impossible d'imprimer le moindre bulletin », indique Christophe Chiappini. « À partir de là, une course contre la montre commence parce que tout doit



**Lundi, les bulletins seront prêts à être mis sous pli un peu partout en France.**

Photo RL/Gilles WIRTZ

être livré dans la France entière le 13 mai, date à laquelle commence la mise sous pli. Le moindre retard pourrait compromettre le processus électoral. »

## 320 000 bulletins à l'heure

Les deux rotatives ont fonctionné en continu de lundi à vendredi soir, chacune au rythme de 320 000 bulletins à l'heure. Il a aussi fallu organiser le ballet des camions selon une logistique très précise, pour acheminer ces

centaines de tonnes de bulletins de vote dans toute la France. Si de grands partis comme Les Républicains ou Europe Ecologie-Les Verts ont choisi Est-Imprimerie, c'est parce que la société, qui appartient au groupe Morault, a acquis un vrai savoir-faire dans la fabrication de documents électoraux.

« Cela nécessite une certaine expérience », indique Christophe Chiappini. « Notre groupe en produit depuis 15 ans. En cas de panne d'une rotative, nous

pouvons relancer la production ailleurs en France en quelques heures seulement. » Il faut aussi une certaine solidité comptable. « Les partis politiques payent une partie de la facture plusieurs mois après l'élection, une fois qu'ils ont obtenu le remboursement de leur compte de campagne », note Christophe Chiappini.

« Les fournisseurs de papier, eux, n'attendent pas si longtemps pour être payés. Il faut avoir de la trésorerie. » Reste une ques-

tion : sur les 100 millions de bulletins et professions de foi imprimées à Moulins-lès-Metz, combien vont finir directement à la poubelle ? « On y pense forcément en regardant les rotatives tourner », admet Christophe Chiappini. « Un jour, on arrivera certainement à une propagande électorale dématérialisée. En attendant, ça donne du travail aux imprimeurs et c'est tant mieux. »

**Anthony VILLENEUVE**

[anthony.villeneuve](mailto:anthony.villeneuve)

[@republicain-lorrain.fr](https://twitter.com/republicain-lorrain.fr)